

TSARA !

Volontaire « sur le terrain » | Port-Bergé (Madagascar) | 7 octobre 2018 - 29 mai 2019

6 janvier : Epiphanie

L'Epiphanie est la « manifestation de la Lumière ». Les mages n'ont pas hésité à tout quitter et à suivre l'étoile qui se lève. Leur confiance les a entraînés vers l'étable, où les attendaient Jésus et ses parents. A la vue du bébé, ils se sont prosternés et lui ont offert leurs présents !

Pour 2019, demandons à Dieu de rester avec nous sur le chemin qui mène à Lui... Qu'Il nous aide à quitter nos mauvaises habitudes pour nous tourner vers l'Essentiel, seule source de la vraie Joie.

« Et vas y que j'te trimballe des poules... »

(Hubert Bonisseur de la Bath)

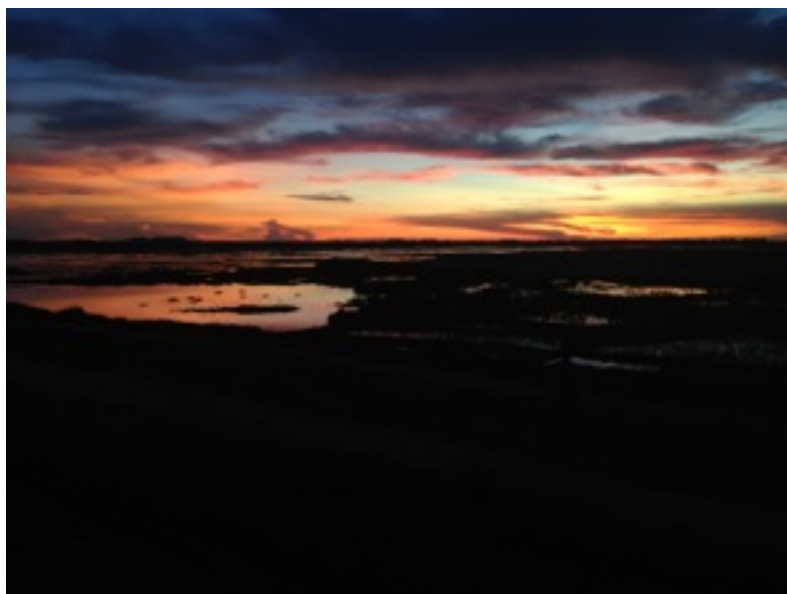
Sur un mur, dans le jardin, sous nos fenêtres, sur la route, sur le toit du taxi-brousse, dans le taxi-brousse, sous le taxi-brousse (RIP), sous mes pieds dans la voiture du père Henryl (côôôôôt indigné), sur le vélo, dans le restaurant (mais pas dans nos assiettes), dans la prison, à l'école, dans l'hôpital, à l'évêché, au marché ... on trouve des poules PARTOUT dans ce pays !!

Avec le pape François

« Seigneur, fais nous la grâce d'être une Eglise en sortie, qui annonce avec une foi vive et un visage jeune la joie de l'Evangile, pour travailler à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle ».

Ces dernières semaines ont été curieusement plutôt chargées, avec la fin de la première période scolaire, les vacances et surtout la rentrée.

Tsara : mot employé pour exprimer ses émotions ou qualifier un bon repas, un dessin d'enfant, un cadeau, une salutation dans la rue, un vêtement, comment on se sent, le temps qu'il fait ... bref, tsara quoi !



« Faites un béret, c'est pas compliqué un béret ! »

(Père Bertrand)

Quelques jours avant le dimanche 16 décembre, le père Bertrand nous a demandé si on pouvait aider à l'animation de la journée Enfance Missionnaire ... comprenez par là : « il faudrait occuper 500 gamins entre la messe et le repas ». Tsara ! Et comment on occupe 500 gamins entre la messe et le repas ? « Faites un béret, c'est pas compliqué un béret ! ».

Nous sommes donc partis le samedi soir, avec Gaëlle et Grégoire, dans un taxi-brousse bondé (comme toujours), direction (Tsara)hasina.

Le lendemain, l'église était pleine d'enfants, majoritairement scolarisés à l'école ou au collège de la mission. Ils ont animé toute la messe : chorale, lectures, processions, danses ...

Gâteau de Sr Krystyna

- 3 oeufs
- un yaourt nature
- 3 verres de farine + de la levure
- 3 bananes séchées
- une goutte d'arôme de vanille
- un verre de sucre
- 250 g de beurre
- une poignée de noix de cajou

Faire fondre le beurre avec le sucre, puis ajouter les oeufs, la farine, la levure et le yaourt

Ajouter les bananes séchées en petits morceaux, l'arôme de vanille et les noix de cajou écrasées

Mettre dans un moule beurré, fariné et sucré, et passer au four !

Mazotoa homana ! (bon appétit)

NB : recette testée et approuvée par les volontaires ! Tsara !
Pour les gourmands, vous pouvez aussi ajouter du cacao et/ou de la pâte à tartiner aux noisettes...

Où m'écrire ?

Anne-Marie Damay (volontaire
 MEP chez le père Bertrand)
 EKAR Evêché
 BP 05 419 Port-Bergé
 MADAGASCAR

petitnanomep@gmail.com

Le courrier met une petite dizaine de jours pour arriver jusqu'à Port-Bergé ! Comme quoi le bout du monde, c'est pas si loin au final...

Vous pouvez nous aider ! N'hésitez pas à nous envoyer :

- par mail : vos idées pour les femmes en prison, la bibliothèque, les enfants sur notre terrasse...
- par la Poste : coloriages à faire, gommettes, fils à scoubidou, feutres, crayons de couleurs, DOMINOS etc...

Vous pouvez aussi avoir une pensée pour nos petits estomacs français en exil... je pose ça là :)

Certains jeunes avaient fait jusqu'à 6 heures de marche pour venir !

Il y a 2 ou 3 ans, quand cette journée a été créée, seuls 80 enfants étaient venus. Une sacrée fierté pour lui et les organisateurs, mais aussi le résultat d'un long travail avec la population locale.

Parmi tous ces enfants, la majorité n'avait jamais entendu parler de Dieu avant cette rencontre...

Après la messe, tout ce petit monde vient serrer la main du Père Bertrand, qui répond tant bien que mal aux sollicitations de ses petits fidèles, puis sort dans le jardin à côté de l'église.



Au bout de quelques minutes un peu confuses, le micro émet quelque chose qui ressemblait à « chrompfgrumbl les élèves de CP pfioukzinblamgreumbl Anne-Marie ! ». Je lève la main et une trentaine d'enfants vient se coller à mes jambes. Les autres volontaires héritent d'autres classes et on se disperse dans la cour de l'école.

Au bout de quelques minutes, on a pu constater que :

1. Les enfants ne comprenaient pas le français ;
2. Les enfants ne comprenaient pas « notre » malgache ;
3. Mon groupe ne savait pas compter ni en français, ni en malgache : on repassera pour le béret ... ;
4. On devait tenir encore deux bonnes heures ...

Après avoir écoulé une bonne partie de mon stock de jeux, allant du « facteur n'est pas passé » (*ils n'ont rien compris, mais ont trouvé ça tellement drôle qu'on y a joué 20 minutes !*) au « chat et à la souris » (*en version très intéressante, où il fallait miauler au chat qu'il était chat et pousser la souris à courir, puis attraper la souris pour la coller à un groupe de deux etc ...*) en passant par le « poissons pêcheurs » (*échec complet*), puis chanté en français (*curieusement c'est le moment où j'avais le plus de monde autour de moi !*), le tout sous un soleil cuisant ... mon groupe d'enfants s'est finalement dirigé vers un groupe de « grands », qui chantait et dansait depuis le début.

Vers 11h, tout le monde s'agite : sortez riz et marmites, on passe à table ! Chaque enfant a apporté 30 grammes de riz pour contribuer au repas. Après le bénédicité, les enfants se sont réunis par classes pour manger.

On retiendra de cette journée la Joie toute simple qui émanait de chacun de ces jeunes. Enfants malgaches, enfants de Dieu ! Tsara !

La mission catholique de Tsarahasina reste un exemple pour le diocèse de Port-Bergé ; j'espère que cette initiative « Enfance Missionnaire » saura interpeller aussi nos paroisses françaises ! Dans l'espérance que cette journée porte du fruit dans les années à venir...

En France, on aurait sûrement pu chanter « Le bonheur d'être ensemble » avant de se dire au revoir :

*Toi l'étranger, toi l'ami de toujours :
ensemble nous enflammerons le monde entier !
Notre espérance est un horizon sans fin,
notre espérance est un lendemain,
ouvrons nos cœurs ! Nous chanterons :*

*Tu viens de loin ou tu es de ma rue :
ensemble nous enflammerons le monde entier
Nos différences, nos couleurs sont une chance,
nos différences forment un même pain,
ouvrons nos cœurs ! Nous chanterons :*

***Le bonheur d'être ensemble et de croire en l'Amour,
l'Amour du Dieu Lumière, Dieu soleil levant !***

*Tu ris de tout ou ton cœur est trop lourd :
ensemble nous enflammerons le monde entier !
Notre espérance est un Amour infini,
notre espérance est chemin de Vie,
ouvrons nos cœurs ! Nous chanterons :*

*Nous sommes frères, enfants d'un même Père :
ensemble nous enflammerons le monde entier !
Rassemblons-nous avec nos joies, nos misères,
rassemblons-nous sous la même Lumière,
ouvrons nos cœurs ! Nous chanterons :*

Noël à Madagascar

Première fête passée à Madagascar, loin de nos familles et de nos repères occidentaux, mais proches de ceux pour qui nous avons été envoyés en volontariat !

«*Noooooowël, zoayeux Noooooowël...*»



Mardi 18 décembre, le Noël des enfants a rassemblé les élèves du primaire jusqu'à la 5e. Tout le monde s'est retrouvé à la salle d'oeuvres, spécialement décorée pour l'occasion. Professeurs comme élèves étaient sur leurs 31, très fiers mais un peu stressés.

Après avoir entendu plusieurs fois « Vive le vent » ou « Peuple fidèle » en malgache, applaudi quelques danses, nos oreilles ont pu profiter du Joyeux Noël de la Compagnie Créole, chanté par les élèves de CE1 puis de 6e ...

→ *Mon téléphone n'a pu filmer qu'une toute petite partie du show avant de déclarer forfait, vous pouvez vous en faire une idée dans le Drive, mois de décembre, Kilalao ! Tsara ? A vous de juger !*

Après leur passage sur scène, ils ont reçu un petit sachet de bonbons des mains de Soeur Ginette.

Au final, tout le monde a passé une belle après midi avant les vacances bien méritées ... enfin presque, puisque la « proclamation officielle des résultats des examens » avait lieu le vendredi, dès 7h ! Pendant 3 heures, chaque classe est passée sur l'estrade de la salle d'oeuvres : les enfants étaient appelés un par un en partant de la meilleure moyenne, pour recevoir leur bulletin des mains de leur professeur principal, devant les parents, les directeurs, les professeurs...

Noël pluvieux, Noël heureux ?



François-Marie et Paul sont venus de Mandritsara pour qu'on puisse fêter Noël tous ensemble à Tsarahasina, avec le Père Bertrand.

S'il y avait un jour où il aurait dû faire beau, c'était bien celui-là... nous étions loin de nous imaginer que nous allions fêter Noël en anorak (*et tongs, on ne se refait pas*), sous une pluie battante !

Pour la veillée du 24, les paroissiens n'étaient pas aussi nombreux qu'espérés : la lune cachée par les nuages empêchant de « voir » le chemin, venir de la brousse était vraiment compliqué ... mais nous avons tout de même célébré la naissance de Jésus dans la Joie et l'espérance !

Le lendemain, 12 bébés ont été baptisés pendant la messe. La pluie ayant plus ou moins cessé, l'église était plutôt bien remplie ! Encore une fois, processions, chants, danses au programme : les malgaches ont vraiment le sens de la fête. Nous avons ensuite partagé un bon repas avec les soeurs Servantes du Christ au presbytère.

Le 26 décembre, nous sommes partis en taxi-brousse vers Mahajanga pour retrouver Jérôme, volontaire MEP en mission pour un an. Nous avons découvert une nouvelle ville (*une vraie, avec des routes, des trottoirs et des magasins*) et la mer à Madagascar !! Jérôme nous a aussi fait visiter le chantier de l'hôpital dont il supervise la construction.



Nous sommes ensuite partis quelques jours en vaca... euh, évangéliser les tortues et les makis, à Nosy Be... Tsara be !

« Parce que quand zébu, zébu soif » (proverbe)

On ne peut pas aller à Madagascar sans voir de zébus. En troupeau sur la route, attelés à des charrettes, avec ou sans mouches, dans les rizières, ruminant sous nos fenêtres, en brochettes sur le parkage, dans nos assiettes... ils sont partout ! J'étais donc obligée de raconter deux petites anecdotes zébuesques :

« C'est parce qu'ils n'ont pas cours vendredi qu'ils sont heureux comme ça ? »



La rentrée a eu lieu le lundi 7 janvier.

Mais quel rapport peut il donc y avoir entre la rentrée des classes et un zébu ? ... Kamoulox ?

Chaque semaine débute toujours par une réunion des professeurs à 7h. Réunion qui n'a (*quasiment*) aucun intérêt pour moi, puisque je n'y comprends pas grand chose, mais on m'a fait sentir que ma présence y était plus que souhaitable... La réunion commence par une prière ou par un chant, puis on aborde des sujets divers et variés : examens, événements de la semaine, élèves à problèmes, ...

Ce fameux 7 janvier, après les embrassades de la nouvelle année (3 bises en se tenant la main et le bras), le directeur a présenté Mademoiselle Larissa, la nouvelle maîtresse de la 2e classe de jardin d'enfants fraîchement ouverte. Qui dit ouverture d'une nouvelle classe, dit déménagement et rangement de l'école pour tout le monde ! Tsara !

Les professeurs ont aussi discuté du programme de la fête patronale et de la « bonne année » de l'école le vendredi 11 janvier, en décalage car Notre Dame de la Trinité est normalement fêtée le 1er janvier (*fête de Marie, mère de Dieu*).

Et le zébu dans tout ça ?

A la fin de la réunion, les professeurs prient puis se dirigent vers la grande cours des primaires, où tous les élèves sont rassemblés pour le lever des drapeaux. Dans un silence absolu, chacun regarde monter les drapeaux de Madagascar et du Vatican. Les élèves chantent l'hymne national, puis l'hymne des écoles catholiques malgaches.

Le directeur dit quelques mots au micro : d'habitude indifférents, les élèves saluent aujourd'hui le discours par un cri de joie. Je demande à Soeur Herisoa si c'est le fait de ne pas avoir cours vendredi qui les met autant en joie. La réponse ne se fait pas attendre : « non, c'est parce que le directeur vient de leur dire qu'ils ont acheté 3 zébus pour l'occasion ». AH !

Les élèves rejoignent ensuite leurs classes respectives, pendant que je vais saluer le père Franklin dans son bureau. Nous sommes vite rejoints par Mr Paulin, préfet du collège, qui prend toujours soin de parler en français quand je suis là.

« Mompera Franklin, certains s'y opposeront, mais vous avez tout intérêt à écouter la parole des anciens, des sages. Je pense qu'il est important de choisir les 18 élèves avec les professeurs le jeudi pour tuer les zébus. Il faut les responsabiliser, c'est à ça que sert l'école et l'éducation :
à leur donner le sens des responsabilités ! »

NB : à Madagascar, la parole des « anciens » est toujours très écoutée, notamment pour leur expérience de la vie. D'ailleurs, quand un « jeune » prend la parole devant une assemblée, il peut s'excuser une bonne demi-douzaine de fois de parler devant des anciens !

AH ! Tsara ! Enfin, alors, euh, oui et non hein ...

Un bon paquet d'élèves étant passé dans ma rue en courant avec des marmites le jeudi vers 14h30, j'en avais déduit que ça sentait le roussi pour les 3 zébus. J'ai du coup visiblement déçu Soeur Ginette, qui voulait me voir « tenir la queue du zébu quand on le tuera, hahahahaha ! », en arrivant après l'abbatage vers 16h à l'école.

Beaucoup d'élèves jouaient dans la cour, juste à côté des professeurs et des élèves « responsabilisés » qui découpaient les zébus. J'ai souri à ceux qui me demandaient si on faisait comme ça aussi en France, pendant que les normes et les scandales sanitaires défilaient dans ma tête... c'est vrai ça, pourquoi on s'embête au fond ? AHAHAHAhahahahaha aha aha, ahem...

De ce qu'on a pu voir, la nouvelle année est l'occasion de faire une super méga fiesta à Madagascar. Le vendredi, toute l'école était rassemblée dans la cathédrale pour la messe. Un moment très fort, recueilli mais très joyeux !

Tout le monde a ensuite rejoint sa classe pour finir de préparer à manger avec quelques mamans. Invitée par Soeur Chantal, j'ai supplié mon tube digestif de ne pas faire l'andouille (on ne sait jamais avec la viande) et mangé avec les grandes sections. DJ Clothaire (*professeur des CMI*) s'est ensuite mis aux platines : malgré la pluie, les élèves ont dansé dans la cour toute l'après midi !

Le samedi soir, Gaëlle et moi sommes allées à la « bonne année des professeurs » de mon école. Ils avaient mis les petits plats dans les grands : après un bon repas, quelques discours et des cadeaux offerts aux directeurs, chefs et autres prêtres de la table d'honneur (*comprenez par là : ils ont reçu chacun un panier avec un canard, vivant...*), tout le monde s'est levé pour danser. Nous avons testé les danses traditionnelles, mais nous ne sommes définitivement pas assez souples du bassin et des épaules !

C'était un bon moment, où j'ai pu découvrir les profs hors du cadre de la salle de classe... dommage que ça n'arrive qu'une fois dans l'année !

« Mais non Emilienne, tu vas pas mourir ! »

Mais pourquoi est ce qu'il y a un ruban rouge sur la barrière de la prison ? On fête déjà Noël le 20 décembre ?!

Ouverture de la rubrique faits divers, attention :

Le jeudi avant les vacances de Noël, je me suis rendue à la prison avec Emilienne et Ernestine. Arrivées devant le bureau d'entrée, on nous fait comprendre que les gardiens sont en réunion et qu'il nous faudra attendre avant de pouvoir entrer dans la prison.



Emilienne et Ernestine discutent avec une femme à l'extérieur. Un homme a été arrêté et emprisonné la veille. Il avait volé et caché 4 zébus dans sa maison : vous savez sûrement que le vol de zébus est un délit GRAVE, très grave. L'association des bandits de Port-Bergé (la mafia locale) veut donc logiquement lui faire payer un million d'Ariary (250 euros) par zébu volé. Si le voleur en question ne donne pas la somme d'argent réclamée à 10h30, ils le tueront, et je vous passe les détails de la mise à mort d'un voleur à Madagascar racontés par Emilienne.

Ce jeudi matin à 9h45, c'est la pagaille à la prison. Les gardiens sortent avec leurs fusils et se postent devant la prison. On demande à rentrer pour au moins souhaiter un bon Noël aux femmes. Environ 30 secondes plus tard, un gardien débarque dans le quartier des femmes en criant « vite vite dépêchez vous !! S'ils arrivent vous serez coincées ici !! ». Après une petite vidange des surrénales (#LaTrouilleDeLaMission), on sort de la prison en courant avec Ernestine et Emilienne, qui couine qu'elle ne veut pas mourir, ce que je conçois tout à fait.

En repassant devant le ruban rouge, Ernestine explique que si les bandits le franchissent, les gardiens ont le droit de leur tirer dessus : c'est la « zone rouge » ... Tsara !
Au final et selon mes informations, les bandits ne sont finalement jamais venus ...

Et puis...

Il y a des jours où on regarde derrière leurs sourires et leur joie de vivre, et on voit :

... des enfants dans la rue fabriquer de petites voitures avec une boîte de conserve, 4 bouchons, des pics de brochettes et de la ficelle, ou jouer avec des pneus de vélo en guise de cerceau ;

... toujours ces enfants arriver à n'importe quelle heure de la journée pour jouer chez nous. Pas de jeux de société, pas d'association où emmener Sandrina faire de la danse le mercredi après midi (et de toute façon ça serait trop cher), pas de Playmobil ou de Lego à construire pendant des heures, pas de télé ni de tablette : malgré leur créativité pour trouver des jeux et des bêtises, les enfants ont très peu de choses à faire en dehors de l'école.

D'ailleurs en général, s'ils ne travaillent pas, les malgaches ne font pas grand chose de leurs journées. Les femmes se coiffent, font la cuisine, restent assises devant leur maison ou hurlent après leurs enfants pendant des heures. L'alcoolisme est un vrai fléau ici ... ;

... les vêtements de ces mêmes enfants, qui ont parfois plus de trous que de tissu, ou en nous faisant la remarque « oh, Michna n'a pas eu de nouveau T-shirt pour Noël » à son arrivée sur la terrasse ;

... la voisine qui sort un matelas dehors après une nuit où il a beaucoup plu (les feuilles de bananier ne doivent pas être si étanches que ça au final). Même s'il pleut parfois dans la chambre de Gaëlle, on s'en sort plutôt bien avec notre toit en toles et nos murs en « dur » ;

... les photos des lettres des volontaires de ma session de formation, avec tout le matériel qu'ils ont à leur disposition pour s'occuper des jeunes. Puis je repense à notre stock de dessins qui diminue petit à petit, à nos feutres qui s'abîment à vitesse grand V, au prix de la ramette de feuilles ... ;

... un taxi dont on imaginerait pas une seconde qu'il puisse rouler : pas d'aiguille pour indiquer la vitesse ou le niveau de carburant (*et après on s'étonne de tomber en panne !*), des voyants qui s'affolent à chaque trou dans la « route », des fils qui passent sous les pieds, une portière qui s'ouvre en tirant sur une ficelle, un moteur qui démarre en faisant toucher deux fils sous le tableau de bord ou avec une clé à molette ... ;

Anecdote : les taxis-brousse roulent généralement en convoi. En allant à Nosy Be, un taxi-brousse de notre convoi a crevé. Tout le monde s'est arrêté pour l'aider, et quand la roue a été changée, un chauffeur a sorti une vis de son moteur et l'a donnée à l'autre !

... qu'en étant allée à Mahajanga, Tana, Antsirabé et Nosy Be en 3 mois, j'ai déjà visité plus de villes de Madagascar qu'une grosse partie des habitants de Port-Bergé. La plupart n'ont aucune ouverture sur le monde (*sauf à l'école, et encore*) et la seule perspective d'avenir, c'est leur village ! ;

... en me disant « bon, je vais leur passer un extrait de film en cours, ça peut être intéressant pour tel thème », avant de me rappeler que je n'ai pas de vidéo projecteur, de mur blanc ou de rideaux à disposition, et que les 50 élèves, s'ils arrivent à le voir, seront plus captivés par mon ordinateur que par le film en lui même ;

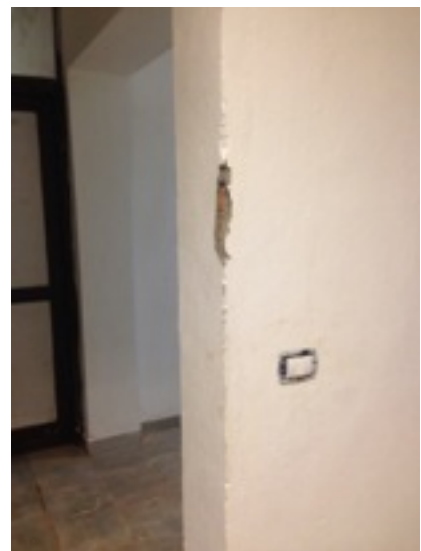
... un chantier :



Couloirs



Mur... pas très droit



Mur déjà abîmé

Le futur que cette jeune Île se prépare pose réellement question : quel avenir pour Madagascar ?

Avec toutes ces structures démesurées ou déjà vacillantes avant d'ouvrir ?

Avec ces organismes n'attendant souvent que les subventions européennes pour construire ?

Avec un jeune président inconscient de la réalité du terrain, souhaitant transformer Madagascar en Miami... alors que son pays possède le pire réseau de route du monde, que 8% de sa population meurt de faim et que 80% dispose d'environ 1 euro par jour pour vivre ?

Avec 2/3 des habitants de moins de 30 ans ?

Avec un système corrompu jusqu'aux racines ou presque ?

Je parlais de la simplicité de ma vie dans ma dernière lettre. Quand on creuse un peu, c'est leur pauvreté qu'on prend en pleine face tous les jours. Il y aurait souvent bien de quoi jeter l'éponge.

Et puis le souvenir d'une citation de Mère Teresa qui refait surface : « **Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait.** ». Ah oui, c'est ça être volontaire MEP à Port-Bergé ! Du coup, qu'est ce qu'on fait mon capitaine ? Allez, on continue ! Tsara !

Merci pour vos petites intentions, qu'elles soient virtuelles (désolée de mettre tant de temps à répondre aux mails !), réelles ou spirituelles : vos prières me portent et m'aident à avancer.

On se revoit dans 4 mois les amigos ! déjà 100 jours à Madagascar ...

Tiako ianareo ! (je vous aime)

Anne-Marie

PS : n'hésitez pas à faire un tour sur le lien du mail, j'y mets quelques photos !

